

L'audit porte ses premiers fruits pour les remontées de Charmey

TOURISME. Avec un bilan estival «équilibré», les remontées mécaniques de Charmey entament leur redressement. Les premiers effets de l'audit, rendu public cette semaine, se font ressentir. Malgré tout, le conseil d'administration peine à recruter de nouveaux membres, de sorte que l'assemblée générale a dû être reportée au 12 octobre. **PAGE 3**



CHLOÉ LAMBERT

L'étonnant album photos de Joseph Seydoux

LA TOUR-DE-TRÊME. Mort en 2004 à l'âge de 80 ans, Joseph Seydoux, véritable figure de son village natal, en a méticuleusement documenté toutes les maisons, entre 1984 et 1992. En tout, 1292 photos, pour l'essentiel prises par lui-même, qui racontent l'évolution de La Tour-de-Trême depuis 1870. Une enquête photographique désormais en ligne. **PAGE 5**

Météo



Didier Guisolan et Corine Roux, de Vuadens, vous proposent de patienter encore avant le retour à des températures plus douces.

SAMEDI de 5° à 12°

Nuit froide et matinée ensoleillée. L'après-midi, passages nuageux en augmentation. Quelques averses, surtout en montagne.

DIMANCHE de 5° à 11°

Encore des éclaircies en matinée, puis nuageux l'après-midi avec l'arrivée de précipitations. Limite de la neige: 1700 m.

Derby entre voisins sur le terrain, collaboration amicale en coulisses

FOOTBALL. Demain à 10 h, La Tour reçoit Bulle. Betim Islami (à gauche) et Anthon Yenni (à droite) vont se livrer un sacré duel. Leurs présidents ont, pour leur part, trouvé un terrain d'entente. Compliquée il y a dix ans, la relation des deux clubs est au beau fixe aujourd'hui. **PAGE 11**



ARCH - R. GAPANY / C. HAYMOZ

Sommaire

Bulle

Le Groupe Liebherr est touché par des soupçons de corruption en Afrique du Sud. Une enquête interne est en cours. **PAGE 4**

Romont

Récompensé à de nombreuses reprises au niveau national, le boulanger Didier Ecoffey ouvre les portes de son laboratoire. **PAGE 7**

Grand Conseil

Le Parlement somme le Conseil d'Etat d'agir au plus vite dans la révision de la loi sur les préfets. **PAGE 9**

Attendre le loup

Le réalisateur Jean-Michel Bertrand revient sur les trois ans de tournage de son film. **PAGE 20**



Editorial

JÉRÔME GACHET

Un petit pas dans la bonne direction

VOTATIONS. Pas facile d'exister au côté d'un dossier mammoth comme la Prévoyance vieillesse 2020. Pour l'arrêté sur la sécurité alimentaire, la discrétion a ses avantages: personne ou presque ne conteste le bien-fondé du texte proposé le 24 septembre.

Comment s'opposer à l'approvisionnement alimentaire de la population, à la préservation des bases de la production agricole, au maintien des terres agricoles ou à une rétribution correcte des producteurs? Personne ne s'y risque. Parmi les rares opposants déclarés, l'Union suisse des arts et métier estime surtout que l'article actuel sur l'agriculture est suffisant. Elle y voit une mise sous tutelle des consommateurs.

Il y a, à l'évidence, une dimension symbolique à ce vote. Une certaine idée de l'agriculture, de l'utilisation des ressources, de l'environnement. Mais une inscription dans la Constitution n'est pas un acte purement théorique. C'est un ancrage fort qui facilitera certainement des initiatives à venir qui traitent du même sujet. Deux sont d'ailleurs déjà dans le pipeline, celle d'Uniterre pour la souveraineté alimentaire et celle des Verts pour des aliments équitables. Dire massivement oui le 24 septembre donnera du poids à tous les projets qui, à l'avenir, se grefferont sur le sujet.

Pour les agriculteurs, l'enjeu est de taille, même si l'on n'est pas encore dans le concret. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils se sont ralliés au contre-projet du Conseil fédéral, renonçant à leur initiative.

Avant que ce ne soit un grand pas pour l'humanité, cet arrêté est déjà un petit pas pour eux. Petit, certes, mais dans la bonne direction. ■

Joseph Seydoux, paparazzo acharné de La Tour-de-Trême

De 1984 à 1992, Joseph Seydoux a photographié chaque rue, chaque maison de La Tour-de-Trême, annotant chaque détail. Une somme passionnante sur son village natal, désormais en ligne.

JEAN GODEL

INSOLITE. C'est une histoire peu commune. Joseph Seydoux, décédé en 2004 à l'âge de 80 ans, a constitué un recensement photographique méticuleux de quasiment toutes les maisons de La Tour-de-Trême, son village natal. Pas moins de 1292 photos courant de 1870 à 1992, contenues dans huit classeurs fédéraux, toutes soigneusement annotées, ce qui confère à l'ensemble un intérêt encyclopédique certain.

Surtout, ce portrait de La Tour interpelle, images à l'appui, l'urbanisation affolante de l'agglomération bulloise. Démonstration implacable d'un temps qui a couru trop vite et d'une cohérence qui a trop fait défaut, quand bien même tout n'était pas parfait «avant», loin s'en faut. Depuis peu, l'ensemble de ce travail de bénédictin a été mis en ligne par le beau-fils de Joseph Seydoux, Marcel Délèze.

Une figure de La Tour

Joseph Seydoux était une figure de La Tour-de-Trême. Ne serait-ce que par son grand-père Cyprien Ruffieux dit *Tobi-di-j'èlyudzo* (Tobie des éclairs, 1859-1940), le premier à avoir écrit en patois. Surtout, Joseph a été tour à tour conseiller de paroisse, conseiller commu-

nal, capitaine des pompiers et président de La Cécilienne, dont il a même été directeur quelques années.

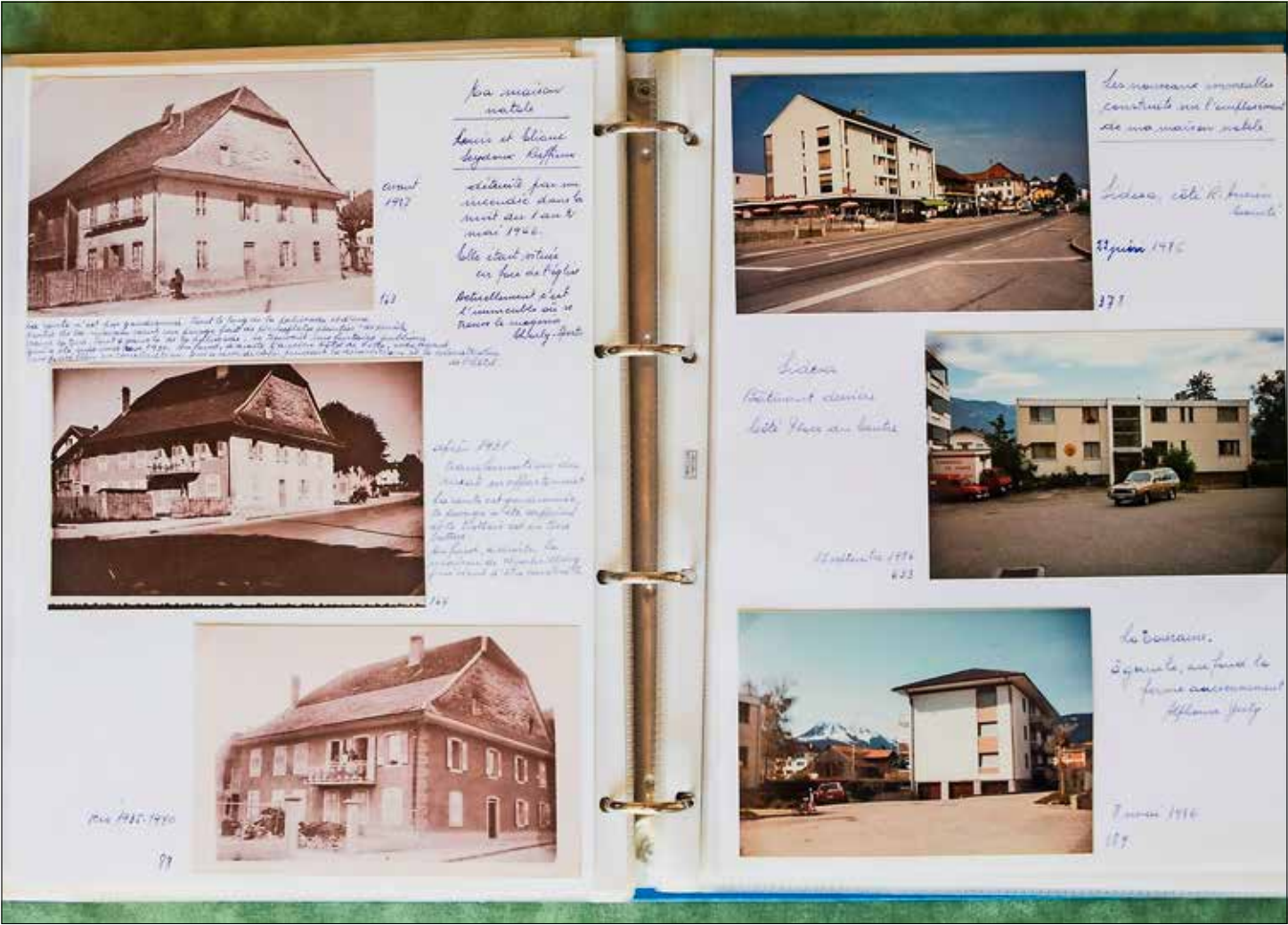
Comptable, père de neuf enfants, il connaissait tout du petit monde tourain. «Vuses relations sociales», explique son beau-fils Marcel Délèze, époux de sa fille Antoinette, «il était celui qui savait et à qui l'on s'adressait souvent.»

A sa retraite, c'est tout naturellement vers lui que l'on se tourne pour lui confier le tri des archives paroissiales. Là encore un travail de bénédictin, antérieur à celui de photographe documentaliste, qui lui donnera le goût de la généalogie. Il établira celle de seize familles touraines, remontant pour certaines jusqu'en 1610.

Surpris des changements

Ce n'est pas par passion pour la photographie qu'il se lance. «Quand il se promenait, il était surpris des changements à l'œuvre», témoigne l'une de ses filles, Christine Seydoux. «Il a alors commencé à prendre des photos des maisons. Du coup, on lui a offert un appareil plus performant. Depuis ce jour, il a mitraillé!»

«Parfois, ajoute Antoinette Délèze, il allait chercher de vieilles photos ou des cartes postales chez sa mère, Eliane Seydoux-Ruffieux, qui en pos-



Certains bâtiments, comme la maison natale de Joseph Seydoux, font l'objet de séries chronologiques fouillées. PHOTOS CHLOË LAMBERT

édait une collection. Il piochait aussi dans les photos de la maison Glasson.» Ainsi, certains bâtiments font l'objet d'une série de photos classées chronologiquement et annotées. C'est le cas de sa maison natale, détruite par un incendie en 1966, en face de l'église.

Son enquête photographique durera de 1984 à 1992, avec un pic vers 1986. Il y passe tout son temps, arpenter à pied chaque rue de son village: «Il était tous les jours en rôle», raconte Christine Seydoux. Au retour, il se mettait à son bureau pour prendre des notes sur les maisons du jour.»

Comme il connaît tout le monde, Joseph Seydoux écrit souvent qui a construit telle maison, qu'il a vendue (et à qui), qu'il a transformée, voire qui en a hérité. Parfois, il reproduit à la main les inscriptions gravées dans le bois des devantures de certaines vieilles fermes.

Il documente aussi l'intérieur de quelques bâtiments emblématiques, comme la tour historique, l'église Saint-Joseph ou la chapelle de la Motta. Il fait tout lui-même, collant et découpant les images, réalisant le classement des clichés par quartier et par rue.

Pour ne pas oublier

Feuilleter les pages de ces classeurs va bien au-delà de la simple curiosité documentaire. Les notes impeccablement manuscrites redonnent vie à un monde pas si lointain où les maisons n'étaient pas les simples éléments d'un paysage urbain, mais renvoient chacune à l'existence bien connue, documentée, des familles qu'elles abritent. Ces images, dont l'homme est absent, racontent étrangement la vie qui s'écoule. «Les commentaires de Joseph sont plus importants que ses images», fait justement

remarquer Marcel Délèze.

Au fil des pages surgissent de nombreux surnoms (Frédon, Queuqueu, Pépète) ou des anecdotes. Ainsi, cette maison du Clos-des-Agges dominant l'ancien terrain du FC Bulle et dont le balcon servait de tribune, ou encore ce «banc des mensonges», devant l'église, photographié vers 1900.

Christine Seydoux l'assure, ce n'est pas la nostalgie qui animait son père: «Il voulait juste transmettre la mémoire de son village, pour ne pas l'oublier.» ■

A découvrir sur www.deleze.name/antoinette. Ce site a été mis en ligne par Marcel Délèze, professeur de mathématiques durant trente ans au Collège du Sud, à Bulle, retraité depuis 2008. Le chargement des 1292 images et de leurs commentaires lui a pris trois mois l'hiver dernier. S'y trouvent aussi les recherches généalogiques de Joseph Seydoux ainsi que des pages sur des domaines très variés – recettes, tricot, maths... Un incontournable!



Marcel Délèze, Christine Seydoux et sa sœur Antoinette Délèze-Seydoux feuilletent les huit classeurs annotés par Joseph Seydoux.



Joseph Seydoux, selon sa fille Christine, n'était pas animé par la nostalgie, mais voulait transmettre la mémoire de son village.

PUBLICITÉ

Pour la propreté canine

BULLE. La ville de Bulle va mener une action de prévention auprès des propriétaires de chiens, «au nom du bien vivre ensemble et d'une bonne cohabitation avec la population». Son communiqué précise qu'il s'agit de les sensibiliser «aux responsabilités qui leur incombent, comme le ramassage des crottes et la tenue obligatoire des chiens en laisse dans certains lieux».

Bulle compte actuellement plus d'un millier de chiens et la ville se retrouve «confrontée à une augmentation sensible de la présence de souillures canines sur le domaine public». Les ramasser devrait faire partie des gestes du quotidien contribuant «à la propreté d'une ville où il fait bon vivre». Ces prochaines semaines, la Police communale ira donc dans la rue à

la rencontre des propriétaires de chiens: par l'échange et la distribution de flyers, ils rappelleront qu'un «bon maître» ramasse les déjections canines et les jette dans les poubelles prévues à cet effet.

En laisse ou pas du tout

De plus, dans certains lieux, les chiens doivent obligatoirement être tenus en laisse: places de jeux, jardins publics et d'agrément, centre-ville, quartiers habités, places de sport ainsi que, du 1^{er} avril au 15 juillet, forêts.

Leur présence est en outre interdite dans les enceintes des écoles, les édifices communaux et les cimetières. La campagne de prévention passera aussi par des affiches posées en différents endroits de la ville. EB

1987-2017, 30 ANS DÉJÀ!